

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **27 (1882)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXVII^e Année.

N^o 12.

15 Décembre 1882

Exposé sommaire de la tactique des feux d'infanterie étagés avec hausses conjuguées.

Voilà une dizaine d'années que le public militaire s'occupe de l'importante question des feux à grande distance ; il s'est écrit là-dessus des monceaux de volumes, brochures et articles de journaux ; dans toutes les armées d'Europe on a fait quelque chose en faveur de cette nouvelle tactique. Est-ce à dire que chez nous, notre cadre d'officiers soit bien au courant de la question ? Pour ceux qui habitent les villes où se trouve une société d'officiers, qui ont le temps et les moyens de lire les ouvrages et journaux militaires ; pour ceux aussi qui, depuis quelques années, ont suivi une école de tir, nous croyons pouvoir répondre affirmativement ; mais, pour la grande masse, nous ne pouvons le faire. Et, tous ceux qui ont entendu parler de la chose ou en ont lu quelques bribes, l'ont-ils bien comprise ? Se sont-ils rendu compte d'emblée de l'idée première, de la base fondamentale sur laquelle repose cette méthode ? Ont-ils bien compris la différence qui existe entre le tir de précision, soit individuel, soit par salves, et le tir aux grandes portées ? Ont-ils bien saisi l'application que l'on peut faire et doit faire de ce genre de tir à la configuration du terrain que l'on a devant soi ?

Nous le voudrions ; mais malgré cet optimisme, nous croyons bien faire en reprenant à nouveau cette question sous un autre jour et sans entrer dans les chiffres et les détails techniques, ce qui, du reste, serait au-dessus de nos forces.

Tout le monde connaît le point de départ de la méthode des feux étagés ; c'est de profiter de toute la puissance de l'arme que l'on a entre les mains ; par conséquent de faire à son adversaire le plus de mal possible du plus loin que l'on peut, en tant que la dépense de cartouches que l'on aura faite soit compensée par les résultats obtenus.

Quant à la différence qui existe entre ce tir et le tir de précision soit individuel, soit par salves jusqu'à 4 ou 500 mètres, nous pouvons, sans faire un trop grand écart, la comparer à celle qui existe entre un tir d'artillerie à démonter ou à battre en brè-